

Comment restituer les étapes de l'inhumation au Moyen Âge à partir des sources historiques, archéologiques et anthropologiques ?



Cécile Chapelain de Seréville-Niel (CNRS)

Centre Michel de Bouärd

Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales
(CRAHAM – UMR 6273 CNRS-UCBN)

Point sur les connaissances historiques

Les soins donnés aux défunts témoignent des **mutations sociales, politiques et religieuses d'une société**. Au Moyen Âge, ils évoluent progressivement, mais continuellement du IV^e jusqu'à la fin du XIV^e s.

- Différentes sources peuvent être utilisées pour tenter d'appréhender les pratiques médiévales (textes, sculpture, épigraphie, enluminure, archéologie...) et **approcher un minimum des mentalités** qui sous-tendent les gestes d'accompagnement observés.
- **Sources hagiographiques** sont aussi riches en enseignement sur les rites d'accompagnement du défunt (néanmoins biais possible en raison de leur objectif premier qui consiste à créer un modèle de sainteté et pas forcément à correspondre à la réalité pratique)
- Pour les membres du clergé : rouleaux des morts, livres pour la messe et l'office des morts, livre de confraternité, cartulaires d'abbayes, correspondances, annales monastiques, chroniques livrent des informations sur les rituels pratiqués, sur les hiérarchies et les enjeux internes à la communauté religieuse, mais aussi des liens tissés entre le monde des religieux et le monde extérieur
- **Règles religieuses** édictés par St Benoît ou St Augustin sont assez généralisées, les coutumiers monastiques régissent les rôles de chacun au sein de la communauté : codification des prescriptions liturgiques pour célébrer les funérailles, mais aussi pour régler la vie quotidienne du monastère (nombre de prières, confession du mourant, etc.).





Tombeau de Guillaume et Marie de Nevers, dessin de la collection Roger de Gaignières, (xvii^e siècle), Bibliothèque nationale de France, Cabinet des estampes, B. 3574.



Tombeau de Gervais Wuain, dessin de la collection Roger de Gaignières, (xvii^e siècle), Bibliothèque nationale de France, cabinet des estampes, B. 3582.

Pratiques d'ensevelissement pour le haut Moyen Âge : sépulture habillée/accompagnement d'objets

– Pour la période mérovingienne, les éléments archéologiques retrouvés dans les tombes sont généralement des éléments de parure liés à l'habillement (vêtements, bijoux...) ou à la vie quotidienne (vaisselle), soit ce sont des armes

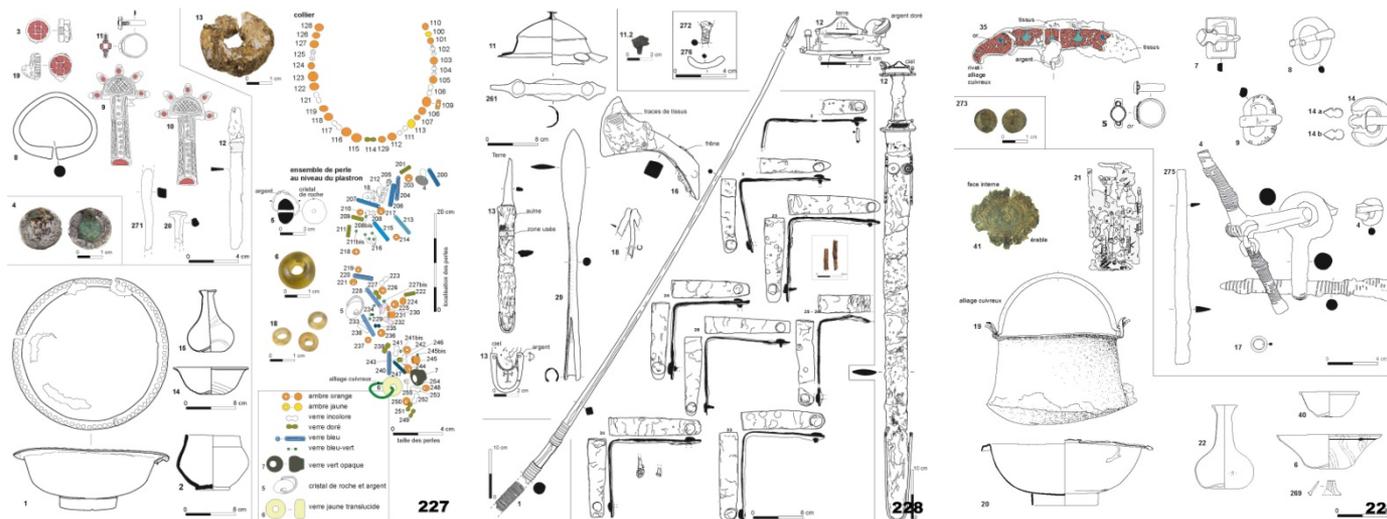
- St-Dizier (Champagne-Ardenne) avec 3 tombes « de chef » franques de 2 hommes et 1 femme (fin Ve-début VIe s.) toutes richement dotées en armes (haches, bouclier, épée, scramasaxe, lance...) et en objets divers (collier, bracelet, bague, fibules, récipients en verre et en métal...)
- Site d'Evrecy (Ve au VIIe s.) très récemment fouillé avec un peu plus de 350 sépultures dont 1/3 comportait du mobilier luxueux et varié dont celle d'un homme contenant à lui seul une vingtaine d'objets (céramiques, verreries, assiette en étain, plat en bronze, hache franque, poignard, , seau de bois cerclé de bronze, monnaie déposée dans la bouche, chaussures...)



Site de St-Dizier
Proposition de reconstitution de la chambre funéraire
Dessin L. Juhel, Inrap



Clichés : H. Paitier, Inrap



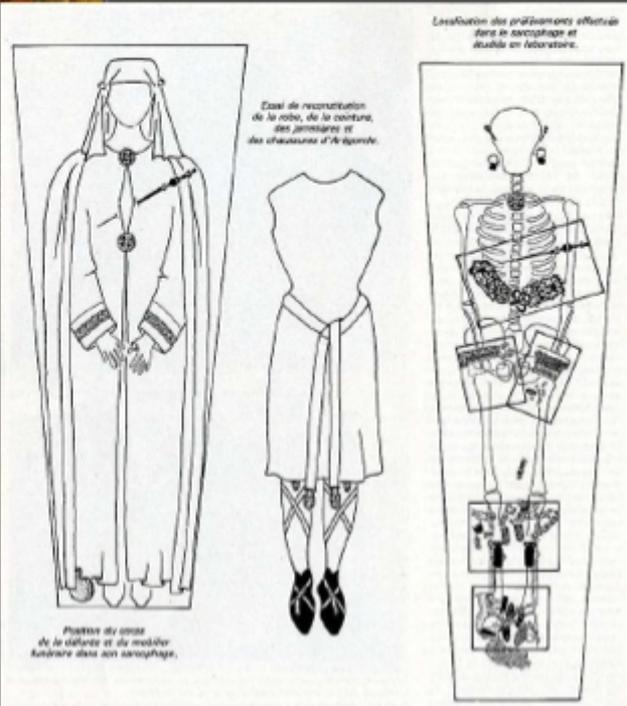
227

228

228

Un exemple caractéristique : la nécropole de Lisieux-Michelet au IV^e siècle





Tombe de la reine Arégonde, belle-fille de Clovis et épouse du roi Clotaire 1^{er}

Elle portait un manteau de soie de Chine pourpre pour indiquer le rang

Un voile de soie à motifs, des chaussures de cuir de chevreau et des bijoux (plaque-boucle, fibule et épingle)



* Après le Ve s. et surtout à partir du VIIe s., les dépôts se font plus rares dans les tombes, notamment les armes (influence du christianisme).

Les tombes comportent du mobilier moins ostentatoire (boucle de ceinture en bronze ou en fer, décorées ou non, réparées parfois et transmises d'une génération à une autre (Manerbe, Calvados, VIIe s., 130 sép. env.)

* Apparition des styles « régionaux » dans toute la Gaule avec circulation importante des objets d'origines et de styles différents

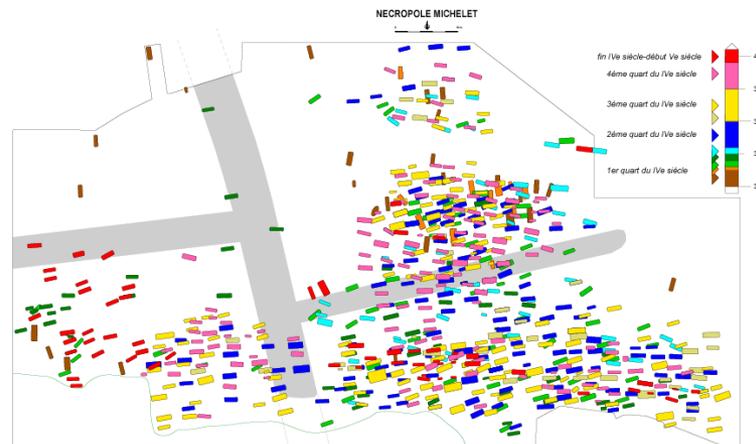
* « Obole à Charon » = une pratique païenne bien connue qui se perpétue dans les cimetières mérovingiens jusqu'au VIIe siècle

* Les cimetières en rangées apparaissent, à l'écart des zones d'habitat comme à St-Martin de Fontenay ou à Lisieux (Calvados), puis à partir du VIIIe s. des regroupement de tombes autour d'un sanctuaires ou d'une sépulture privilégiée sont observés (Ste-Cécile de Portejoie)

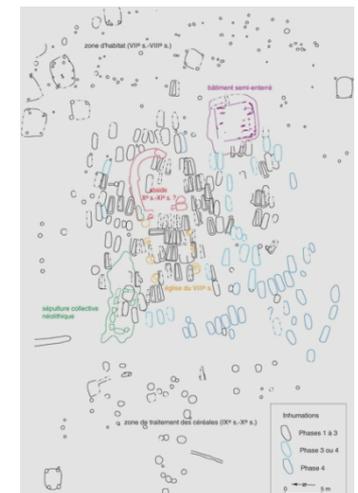
* Raréfaction des dépôts mobiliers qui finissent par quasiment disparaître à partir du VIIIe s. et mouvement de christianisation des pratiques funéraires laïques assimilées à de la superstition (ex. repas sur les tombes).



Saint-Martin de Fontenay
Ive-VIIIe s.



Lisieux-Michelet, resp. op. et DAO : D. Paillard

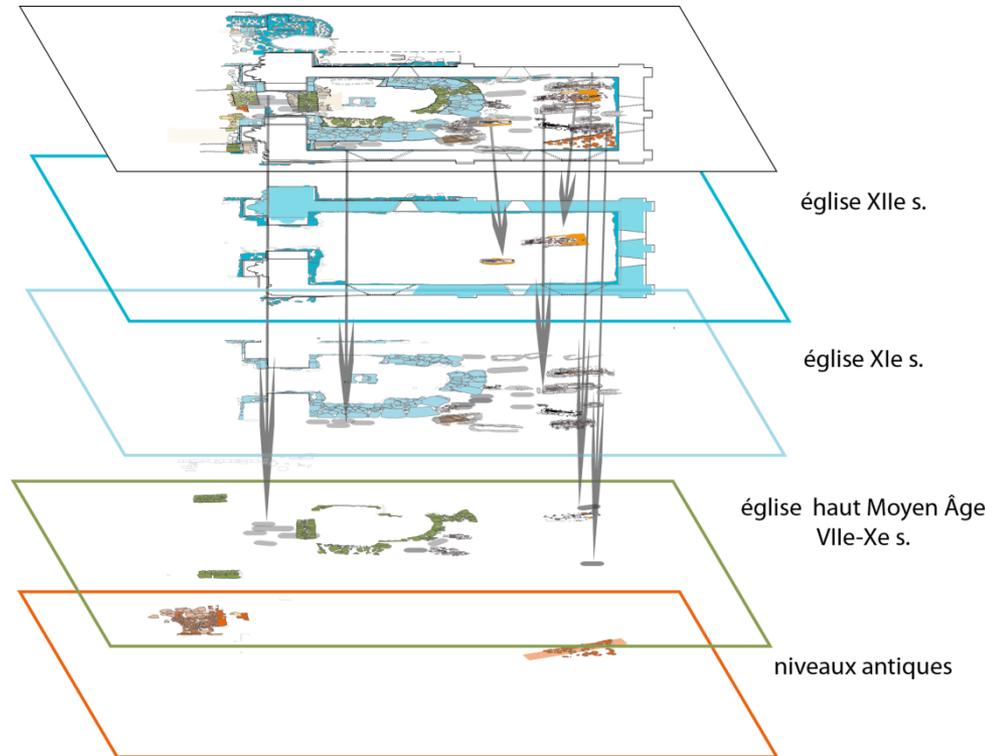


Tournedos-sur-Seine, F. Carré, SRA Haute-Normandie



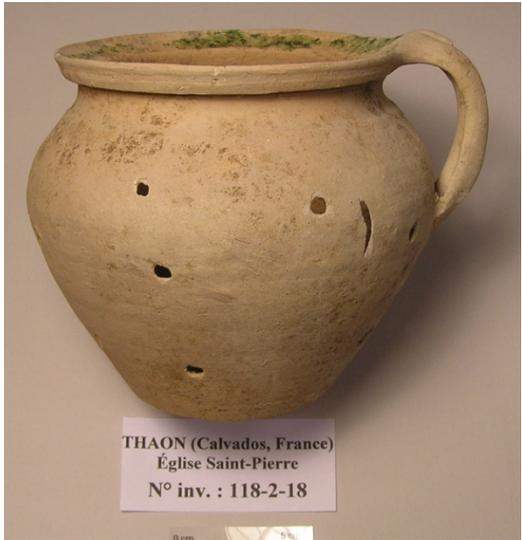
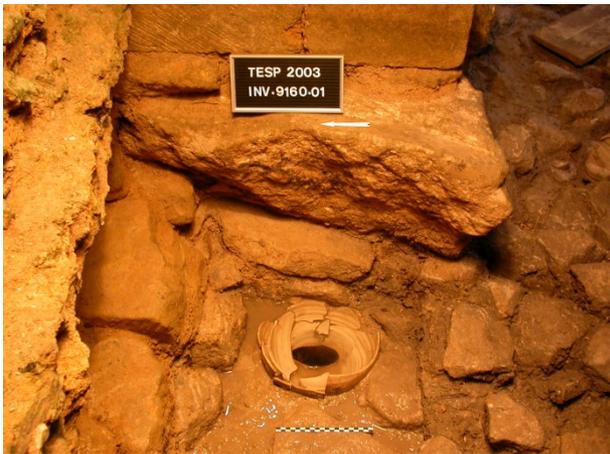
Époque carolingienne

- La plupart des cimetières s'organisent autour de l'église paroissiale (ex. Thaon)
- Tombes isolées ou petits groupes de sépultures subsistant à proximité de zone d'habitat attestent d'une certaine tolérance et d'un temps long avant l'obligation stricte d'être inhumé dans le cimetière paroissial seul.
- A partir du Xe, au plus tard du XIe s. les espaces sépulcraux sont organisés et les inhumations doivent en principe suivre les règles édictées par l'Eglise
- Notamment, stricte interdiction d'inhumer dans les édifices religieux... mais règle très peu respectée et très nombreux contre-exemples notamment pour les membres les plus riches ou importants de la société (membres du clergé et de la noblesse essentiellement)
- A partir du XIIIe s., le clergé durcit les règles et devient l'intermédiaire obligé des célébrations funèbres (confession, communion, extrême-onction)



Le mobilier réapparaît à partir du XIIe s., mais reste relativement restreint et lié au statut social privilégié des défunts (membres du clergé, bienfaiteurs, notables...) ou à de petits objets personnels (bagues) ou indices de pèlerinage (coquille St-Jacques)

- Éléments datants (monnaies, plate-tombes, bijoux...)
- Éléments céramiques comme des pots à encens utilisés au cours de la cérémonie placés ou jetés ensuite dans la tombe (fabrication dédiée spécifiquement à une fonction funéraire en Normandie, mais aussi réutilisation de céramiques à usage alimentaire)



- Traces/étapes de la préparation du corps avant l'enterrement ?
 - Importance de la religion dans la vie médiévale
 - Evolution du rapport au cadavre (double portrait : fragilité de la vie)
 - Les funérailles deviennent des pratiques liées au sacré, rite religieux dès l'époque carolingienne et marquent le renforcement des liens entre les individus et la communauté chrétienne.
 - Préparation de la mort pour garantir sa place au Paradis
 - Prière de recommandation de l'âme au moment de l'agonie
 - Annonce du décès (cloche)
 - Rôle des femmes dans l'accompagnement du deuil (toilette mortuaire, couturières à linceul, pleureuses...)



Couple d'amoureux/Les Amants trépassés



Le monstre Acheron, Les visions du chevalier Tondal, Simon Marmion, 1475 ©Getty Museum



(source : <http://mandragore.bnf.fr>)

Quels sont les rituels imposés par les règles religieuses ?

Cérémoniels propitiatoires (càd pour attirer la clémence et la faveur de Dieu).

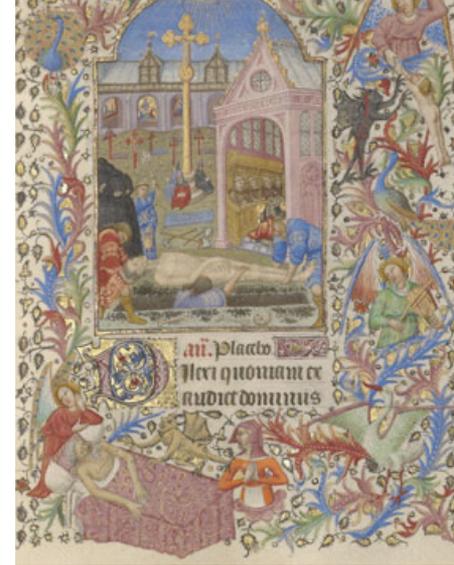
Variables selon les régions, mais généralement :

- Gestes :
 - Toilette du corps et habillage du défunt dans un linceul
 - Absoute de la maison du défunt (pour les laïcs) et de sa sépulture
 - Exposition du corps dans l'église
- Paroles :
 - Prières pour les défunts
 - Psaumes de la pénitence
- Séquences rituelles :
 - Veillée funèbre/ messes avec offrandes/ aspersion eau bénite
 - Procession/ convoi
 - Inhumation
 - Repas

À partir du XIIIe s., passage obligé dans l'église paroissiale (messe)

Rites de passage du deuil : au bout d'un an : cérémonies commémoratives (processions par exemple lors des 3^e, 7^e et 30^e (trentain) jours anniversaires du décès, à la Toussaint...)

Rites destinés à protéger l'âme des défunts et à abréger son séjour au Purgatoire



Enterrement, Livre d'Heures, maître de Spitz, vers 1420, ©Getty Museum



Châlons-en-Champagne, Bibliothèque municipale, ms. 332, f° 55 v : *Office des morts*, Livre d'heures (vers 1500)



Lyon, Bibliothèque municipale, ms. 5995, f° 23 r° : *Office des morts*, Livre d'heures (XV^e siècle)

Si dès la fin du IV^e s., une position « standard » des défunts tend à se généraliser : sur le dos, bras le long du corps, avant-bras fléchis ou semi fléchis sur le bassin, l'abdomen ou le long des cuisses, membres inférieurs en extension dans l'axe du corps, l'orientation de la tombe varie encore et n'est pas encore formalisée (parfois en fonction des structures bâties auprès desquelles sont accolées les sépultures = inhumation *ad sanctos* recherchée)



* L'orientation du corps tête à l'ouest se normalise vers le VII^e s. Les mains sont jointes en signe de prière ou les avant-bras croisés dans l'attente du Jugement dernier

* Volonté marquée d'humilité dans la mort : inhumation en simple linceul sans ostentation ni marqueur social particulier (revendication religieuse de l'anonymat des tombes)

* A l'inverse, simplicité requise par l'Eglise à partir du VII^e-VIII^e s. n'est pas toujours respectée notamment par les clercs et nobles parfois inhumés avec marques de leur position sociale (habits sacerdotaux, costumes, armures) pour conserver leur rang dans l'au-delà



IRHT_094637-p.jpg



IRHT_094637-p.jpg



Lyon, Bibliothèque municipale, ms. fr. 5594, f° 76 r° : *Office des morts*, Livre d'heures (xv^e siècle)



Autun, Bibliothèque municipale, ms. 269, f° 108 r° : *Office des morts*, Livre d'heures (xv^e siècle)



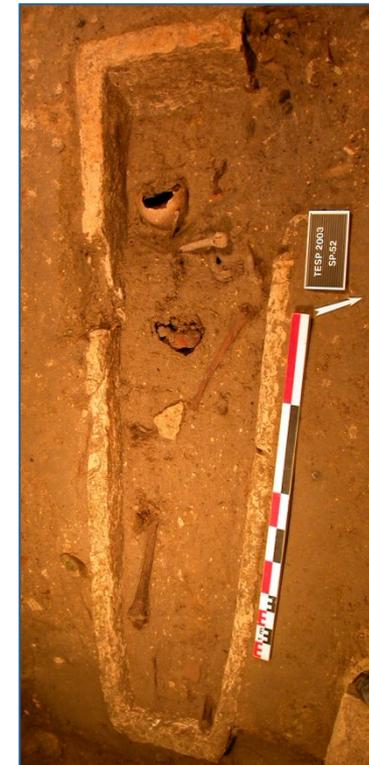
Lyon, Bibliothèque municipale, ms. 5143, f° 143 r° : *Office des morts*, Livre d'heures (xv^e siècle)



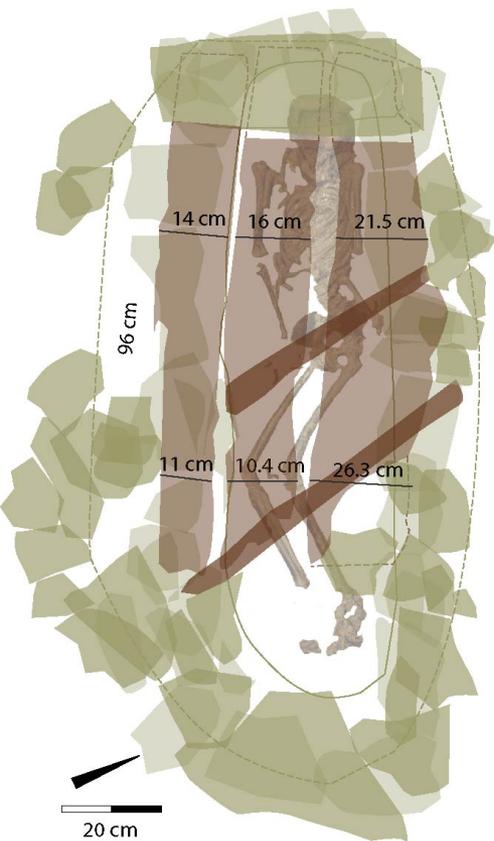
Tombeau de Jacques Germain (†1424), Musée archéologique de Dijon
cliché : Robert Marcoux

Évolution des modes d'inhumation :

- Chrono-typologie différente selon les régions, mais tendance au remplacement des sarcophages par des formes anthropomorphes et à des coffrages mixtes pour ensuite évoluer vers les coffrages de bois et les cercueils qui tendent à devenir la norme à partir du XIVe s.



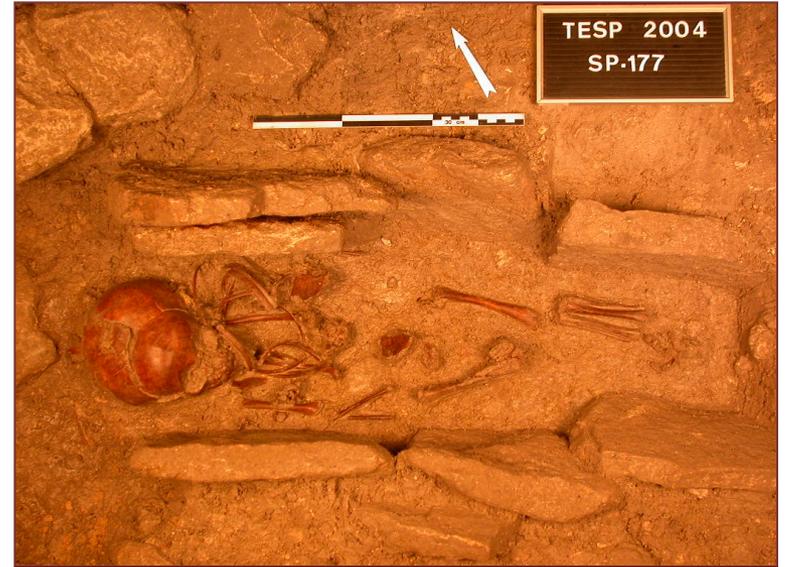
Les coffrages aménagés en pierres et en bois (coffres-mixtes)



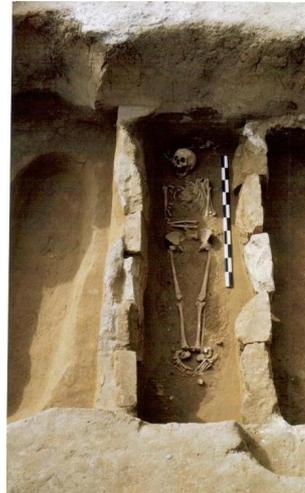
- Pierres de couverture
- Pierres latérales du coffrage
- Planches de bois
- Traverses de bois
- Limite supérieure de la fosse
- _____ Limite inférieure de la fosse

Dessin : C. Niel, CRAHAM, 2010 ; cliché : CRAHAM-Inrap, 2006-2010.

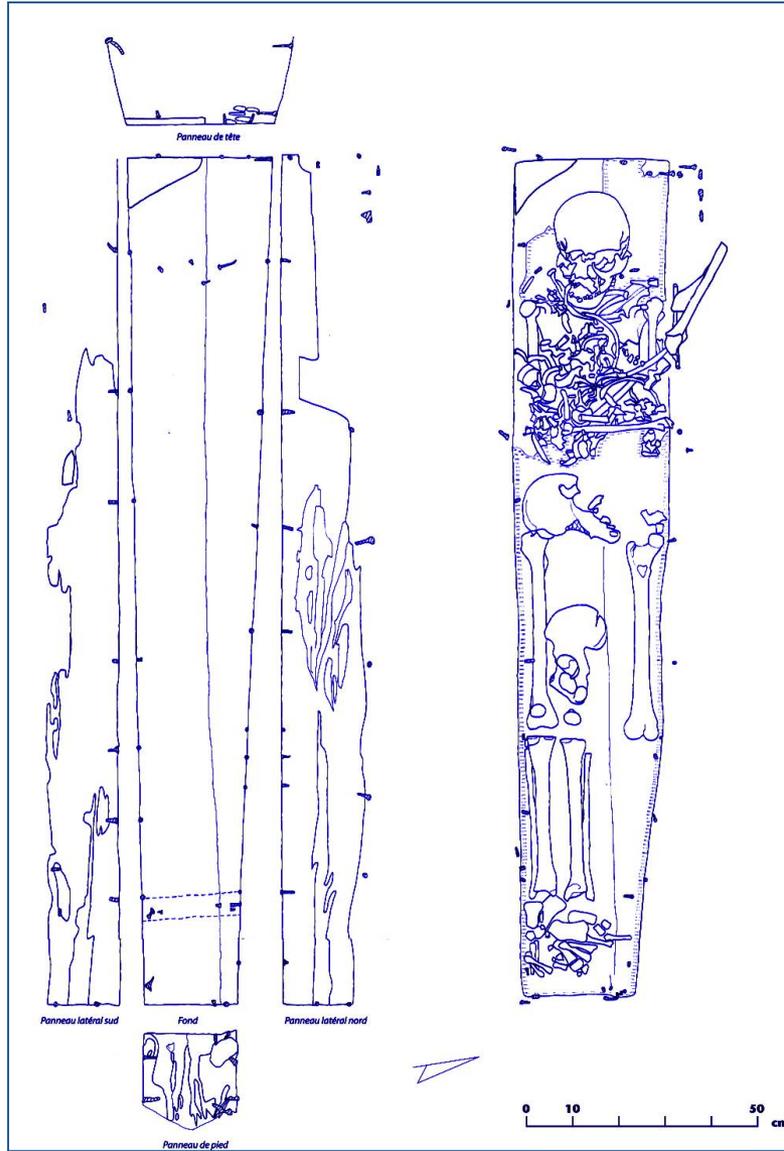
Clichés : Craham-Inrap

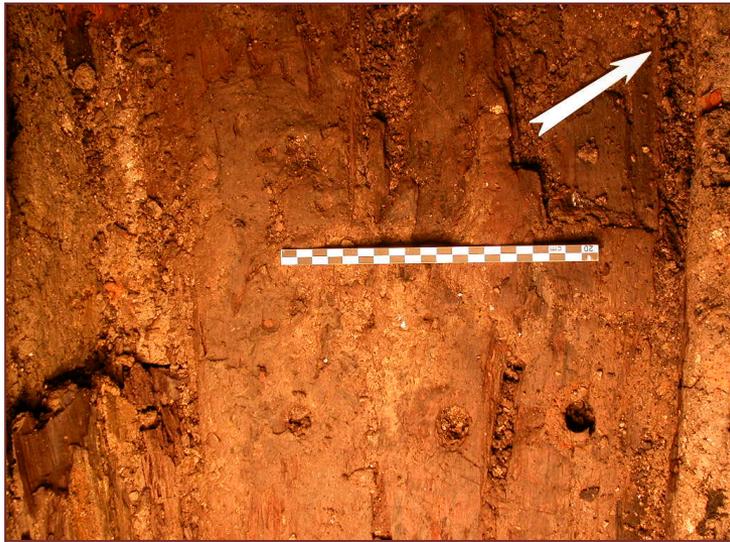
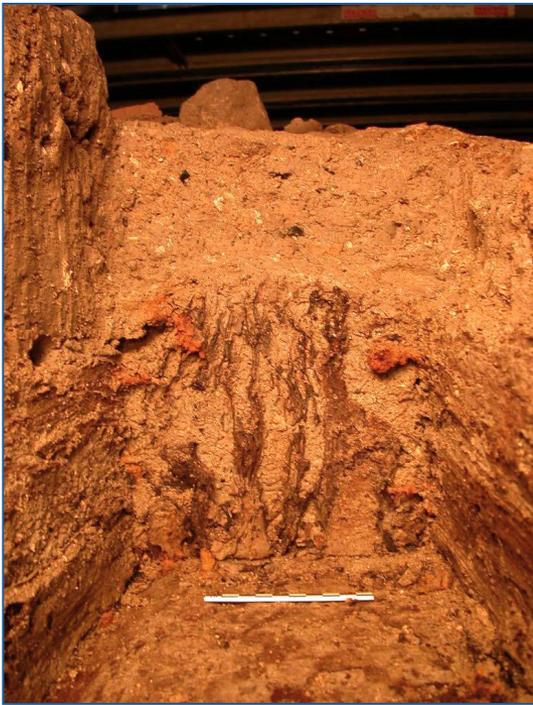


Les coffrages aménagés en pierres (caissons)



Le cercueil







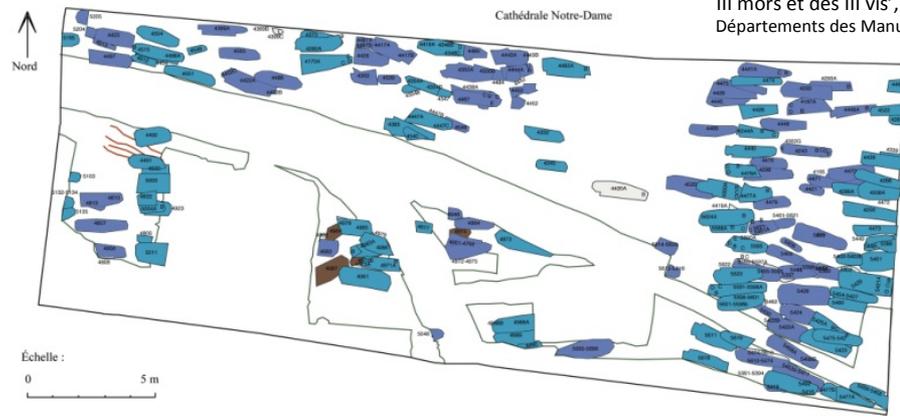
Boccaccio, *Decameron*, France, XV^e siècle, Paris, BnF, Départements des Manuscrits, Français, 239 fol. 1).



Beaufort, Bibl. mun., ms. 0021, f. 016v



Petites heures de Jean de Berry, 'ci apres commence une moult merueilleuse et horrible histoire que l'en dit des III mors et des III vis', France, ca. 1385-1390, Paris, BnF, Départements des Manuscrits, Français, fol. 282, voir fs 8^o, 570



Structures archéologiques :

- Limites de la fouille
- Ornières
- Tranchées
- Alignement indéterminé
- Alignements A
- Alignements D
- Alignements E

Gestion des espaces sépulcraux et marquages de surface

Thaon - église Saint-Pierre : sépultures de 2 prêtres







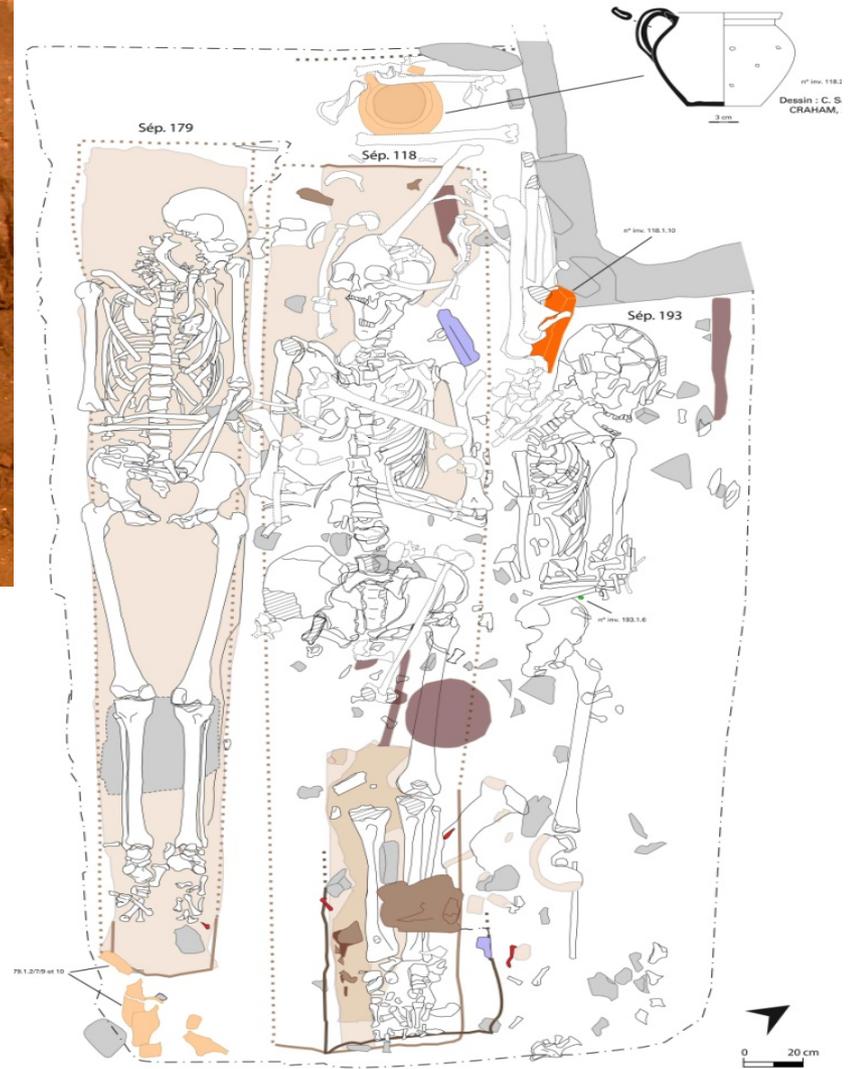
Identification des espaces de décomposition

- Espace vide
- Espace colmaté
- Espace à colmatage différé
- Modes d'inhumation ?
- Inhumation habillée (vêtements, linceul ?)
- Effets de parois ?





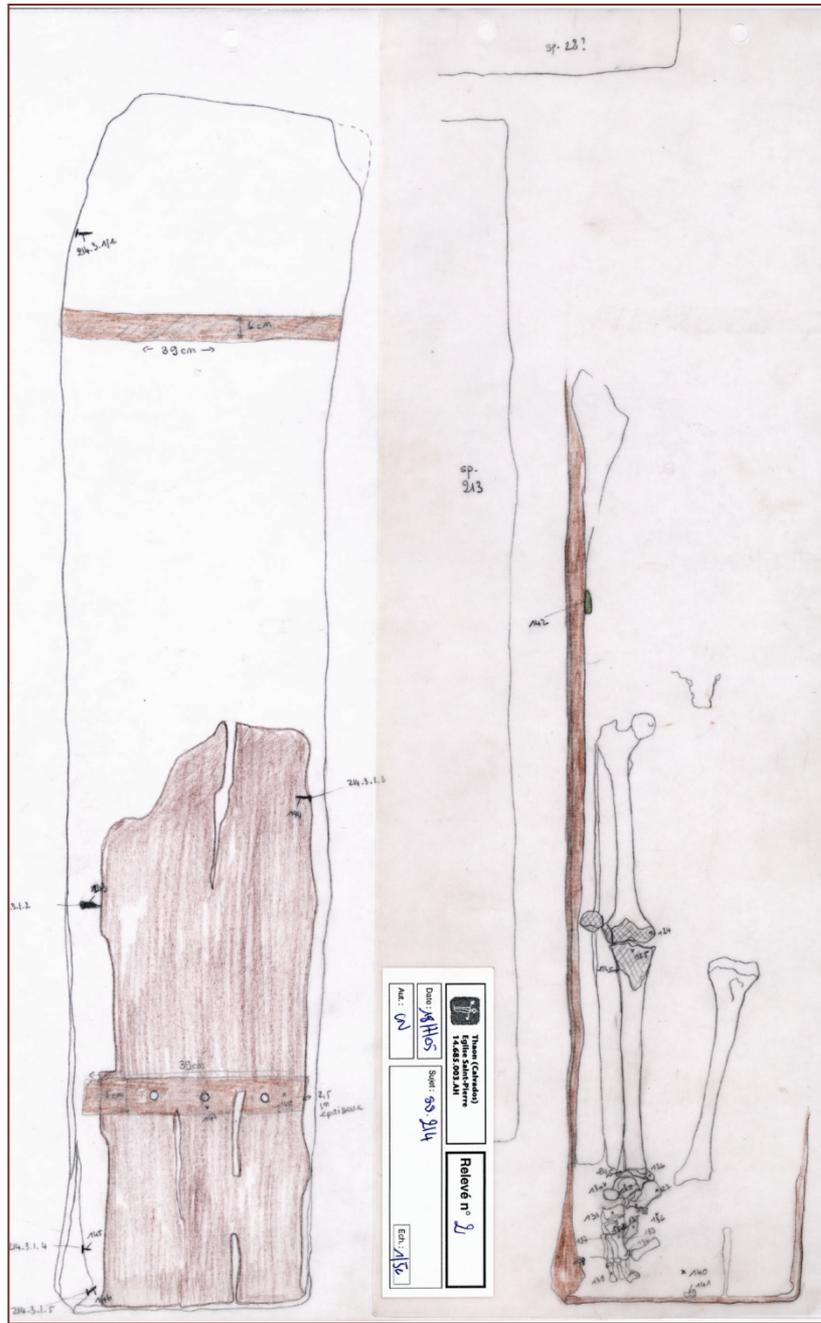
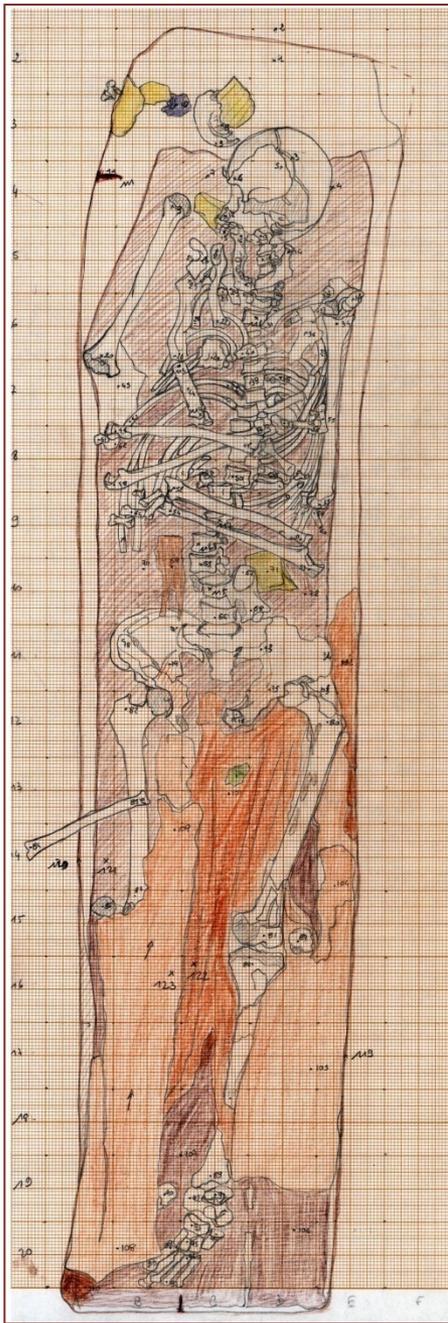
Chronologie stratigraphique déterminée par les recoupements de sépultures et par les constructions



Légende :

- | | | | |
|-----------|---|---|---------------------------|
| — | Limite de fosse attestée | ■ | Reste de bois indéterminé |
| - - - - | Limite de fosse restituée | ■ | Céramique funéraire |
| - · - · - | Limite de fouille | ■ | Carreau de plate tombe |
| - · - · - | Limite perçue d'un cercueil antérieur à la sép. 118 | ■ | Schiste |
| □ | Ossement | ■ | Fer (clicus) |
| ▨ | Ossement altéré | ■ | Bronze |
| ▤ | Ossement placé en réduction | ■ | Pierre |
| ■ | Planche de couvercle | ■ | Pierre sous-ja cente |
| ■ | Planche de fond de cercueil | | |

Dessin : S. Oeil de Saleys, C. de Serévillie-Niel, 2004 - DAO : C. de Serévillie-Niel, 2012, CRAHAM.



Des positions de dépôt inhabituelles : utilisation à des fins funéraires de coffre-meubles ? Pour des raisons liées à la maladie ?



Aizier (27)

Abbaye d'Ardenne (14)



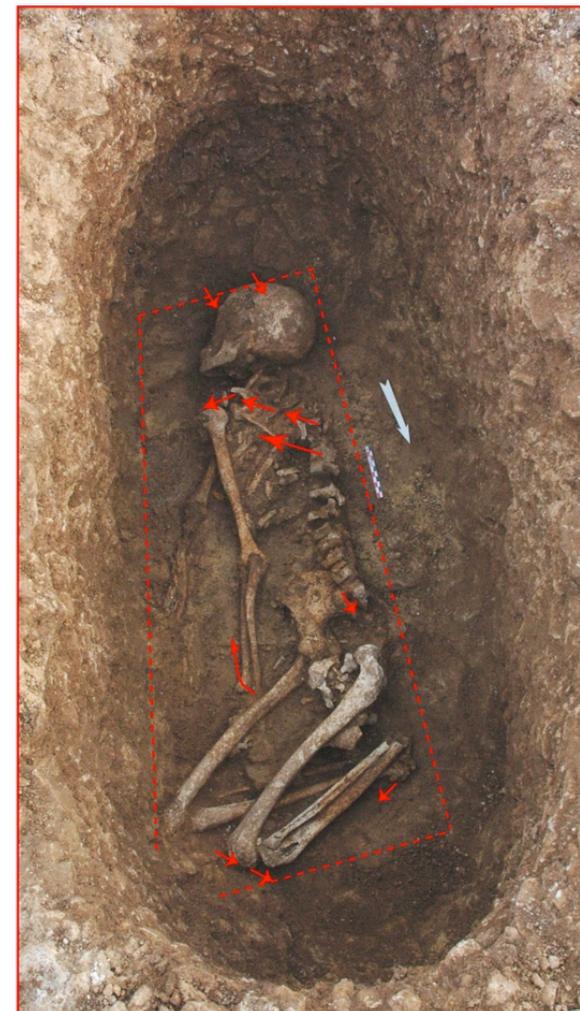


Fig. 71-2 - Tranchée 5 : Sépulture adulte d'une femme probablement âgée, inhumée dans une fosse oblongue assez profonde (env. 60 cm), courte (1.26 m de long seulement) et assez étroite (env. 40 à 50 cm de large). Les espaces vides observés à partir de la position des ossements et des mouvements osseux internes à la sépulture laissent penser que ce sujet a été enterré dans un coffrage (de bois ?) dont seul des effets de parois sont encore visibles. La présence d'un vêtement ou d'un lien contraignant fortement les membres inférieurs est également envisageable, la position hyper-fléchie des jambes plaquées contre les cuisses étant au-delà de ce qui est anatomiquement admissible. Plusieurs affaissements osseux, au niveau du bloc crânio-facial et des cervicales notamment, de la ceinture pelvienne et des lombaires, de l'avant-bras et de la main gauche évoquent également la présence d'un fond (brancard, natte, fond de coffrage de bois ?) sans qu'il soit possible de déterminer sa nature exacte. Cliché et DAO : C. Niel, CRAHAM UMR 6273 CNRS-UCBN.

La mandibule, toujours en connexion avec les restes du maxillaire est tombée vers le sud et repose sur les dernières vertèbres cervicales.

Celles-ci apparaissent légèrement en face latérale droite, en connexions étroites à l'exception des cinquième et sixième vertèbres déconnectées et tombées selon un axe vertical situé entre les deux plateaux.

La ceinture scapulaire se présente en vue antérieure. La clavicule gauche n'a que légèrement chuté au nord de l'épiphyse acromiale de la scapula. La clavicule droite a, en revanche, subi une chute plus importante dans le volume thoracique droit. Le sternum, déconnecté, a également migré dans ce volume avec un mouvement plus important pour la gladiola.

L'ensemble des vertèbres thoraciques est resté en vue antérieure et ne présente pas de déconnexion avant les onzième et douzième vertèbres qui ont subi une rotation les faisant apparaître en face latérale droite.

Les côtes se sont mises à plat vers le sud. Les extrémités thoraciques sont déconnectées et apparaissent 2 cm plus haut et plus en avant que les articulations costales des vertèbres.



Détails de la région pelvienne

Les fémurs, en connexions lâches avec les coxaux, se présentent en vue antérieure pour le gauche et légèrement antéro-médiale pour le droit. Les genoux, restés proches l'un de l'autre, sont également en connexions lâches. La patella gauche a chuté dans le volume anatomique du genou, à l'ouest de l'épiphyse proximale du tibia. La patella droite s'est fortement déplacée puisque retrouvée à l'ouest de la cheville droite. Les tibias présentent des mouvements différents des fémurs. Le droit, en connexion étroite avec la fibula, est resté en face antérieure. Le gauche a subi une légère rotation et une chute vers l'est, suffisamment importante toutefois pour le déconnecter de la fibula aux épiphyses proximales. Les deux tibias sont en revanche en connexions étroites avec les fibulae au niveau des chevilles qui apparaissent également rapprochées l'une de l'autre.



Membres inférieurs

Les pieds présentent une symétrie quasi parfaite selon un axe nord/sud. Les talus, déconnectés des tibias, ont chuté vers le nord et se présentent en vue plantaire. Les calcaneus sont tombés vers les extérieurs de la sépulture et sont en vue médiale, de même que les cuboïdes, restés en connexion étroite avec eux. Les naviculaires et cunéiformes présentent des chutes éparées vers le sud/ouest pour le pied droit et vers le sud/est pour le gauche. Les métatarsiens et phalanges présentent en revanche un mouvement de chute vers le sud et l'intérieur de la sépulture, dans le prolongement direct des jambes, et apparaissent en vue dorsale. Le métatarse droit semble avoir conservé sa cohérence anatomique de façon plus marquée qu'à gauche. Les premiers métatarsiens et leurs phalanges, ainsi que quelques autres orteils des deux pieds apparaissent rapprochés les uns des autres et symétriques.



Détails des pieds du squelette



Vue de détail des mains

Les humérus se présentent en face antérieure, très légèrement latéralisés, en connexion lâches aux épaules. Les ulnae, en connexions étroites aux coudes présentent les mêmes positions que les bras. Les radius ont en revanche chuté et sont en connexions lâches aux coudes. Le gauche a migré à l'est de l'ulna et se présente en face antérieure ; l'épiphyse proximale du radius droit a migré à l'ouest de l'ulna mais son épiphyse distale a chuté vers l'ouest de l'ulna, le maintenant en face latérale.

Les mains, en connexions complètement lâches, présentent les mêmes mouvements osseux. Les os des carpes, les métacarpiens et phalanges, ont chuté de part et d'autre des métaphyses proximales des fémurs. Elles se présentent sans cohérence apparente et les mouvements diffèrent sensiblement d'un os à l'autre.

La ceinture pelvienne présente une mise à plat des coxaux vers les extérieurs. Cette mise à plat s'est accompagnée d'une légère projection en avant du sacrum vers le sud/ouest. La cinquième vertèbre lombaire, en connexion lâche avec le sacrum a subi une rotation importante vers le nord/ouest. Cette rotation se lit, à une moindre échelle sur les autres lombaires qui se présentent en face latérale gauche. Pour les deuxième, troisième et quatrième vertèbres lombaires, seuls les arcs postérieurs, restés en place, témoignent encore de ce mouvement puisque les corps vertébraux ont migré dans le volume pelvien.



Détails de la région pelvienne

De la même façon, la chute des métatarsiens et des phalanges, extrêmement restreinte dans l'espace et vers un seul point indique une contrainte liant les deux pieds ensemble au niveau des métatarses. De telles contraintes sont également visibles aux chevilles et aux genoux, restés les uns contre les autres malgré la chute des pieds, l'ouverture du bassin et la disparition du support en bois.



Détails des vertèbres cervicales

D'autres contraintes semblent également s'être exercées sur la chute des ossements au cours de la disparition du support. La chute des cinquième et sixième vertèbres cervicales, déconnectées du reste du rachis cervical et du début du rachis thoracique, indique probablement l'existence d'un élément solide de type traverse passant sous ces deux vertèbres selon un axe est/ouest qui a engendré une séparation du cou et du buste.

De même la chute importante des vertèbres lombaires, particulièrement la rotation vers le nord de la quatrième, et la projection en avant du sacrum indiquent la présence d'une contrainte exercée sous l'articulation de ces derniers selon le même axe est/ouest, orientant la chute des os vers le nord pour la vertèbre lombaire et vers le sud pour le sacrum. L'existence d'une traverse peut également supposée à cet emplacement.



Détails de la ceinture pelvienne

Les genoux, en connexion lâche, présentent également des indices de chutes plus importantes aux tibias qu'aux fémurs. La chute des patellae, particulièrement marquée à droite, s'est effectuée vers le sud/est. Les tibias ont quand à eux subi des mouvements différents de ceux des fémurs, la chute étant cette fois-ci plus marquée à gauche, puisque la fibula, déconnectée de l'épiphyse proximale du tibia, a migré plus à l'est. Ces mouvements indiquent une probable contrainte des fémurs lors de la décomposition des articulations des genoux. Là encore, la présence d'une traverse en bois peut être reconnue.



Détails des genoux

Le mouvement des tarsi apparaît en contradiction avec ceux des métatarsiens. Alors que ces derniers sont tombés en cohésion anatomique vers le sud et vers l'axe médial du squelette, les calcaneus et talus sont au contraire tombés respectivement vers les extérieurs et vers le nord, avec de fortes migrations pour les talus. La position des métatarsiens indiquent que les pieds devaient se trouver originellement en hyper extension vers le sud et donc en faces dorsales, ce que semble confirmer les mouvements des naviculaires et cunéiformes, tombés selon les différentes directions engendrées par les tensions exercées sur des pieds ainsi positionnés. Une contrainte s'est donc produite sur les calcaneus au moment de la décomposition des pieds, empêchant les tarsi de tomber vers le sud et vers les extérieurs de la sépulture. Cette contrainte apparaît similaire à celles observées plus haut, selon un axe est/ouest et exercée par un élément solide, type traverse de bois.



Détails des pieds



Mouvements significatifs d'un fond sur le squelette

La chute de deux cervicales ainsi que les fortes migrations de la clavicule droite, du sternum, des extrémités thoraciques des côtes, des lombaires, la légère projection du sacrum vers le sud et les migrations des tarse semblent correspondre à des chutes importantes des ossements vers le fond de la sépulture. Ces mouvements impliquent l'existence d'un espace vide sous le corps et semblent donc révélateurs d'une surélévation.



Empiète supposée des planches de fond

L'accentuation des migrations observées sur le côté droit du squelette (clavicule droite, sternum, orientation des vertèbres lombaires et du sacrum) permet d'observer une chronologie dans la disparition du support. Ce dernier a commencé par disparaître sous la partie droite du squelette. L'absence de mouvements dans cette direction sur la partie gauche du squelette indique qu'elle n'a pas eu à subir cette chute et donc que le support n'était probablement pas unique mais composé de deux parties séparées selon l'axe médian du squelette.



Éléments en bois reconnus dans la cuve du sarcophage

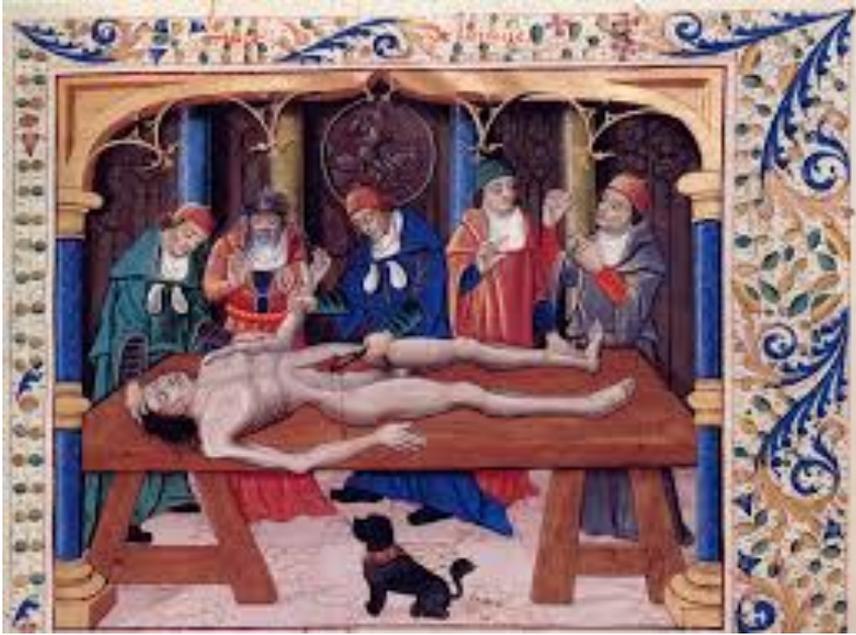
L'ensemble de ces contraintes observées sur le squelette peut être reconnu comme participant d'une même architecture funéraire.

Il s'agit vraisemblablement d'une structure en bois constituée de deux planches, soutenues et assemblées à l'aide de quatre traverses disposées à intervalles réguliers sous le corps afin d'assurer la solidité de l'ensemble. Cet aménagement peut être reconnu comme un brancard ayant servi à déposer l'individu dans la cuve du sarcophage. Les clous retrouvés au niveau des membres inférieurs du squelette peuvent avoir participé à l'assemblage du brancard.

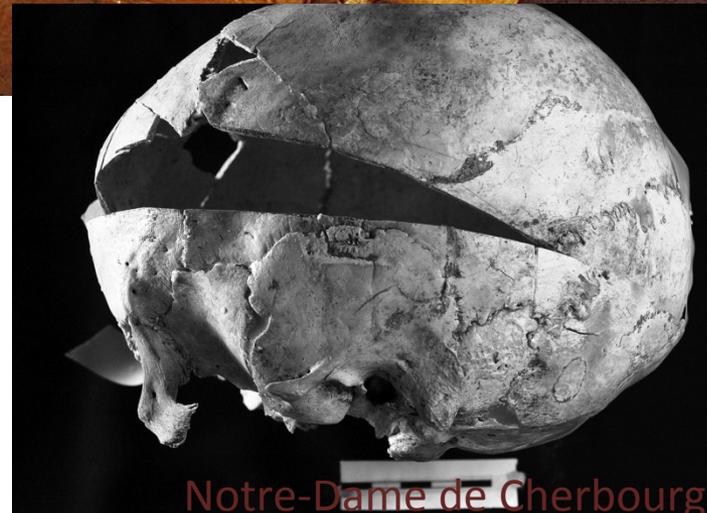


Localisation des clous

Quelles traces sur les os des défunts ?



Saint-Georges de Boscherville (76)



Notre-Dame de Cherbourg (50)



Site de Jaunay-Clan (Poitiers) – Mausolée du IV^e s.

- mise en place de protocoles d'étude
- Fouille particulière de sarcophages de plomb (site de Jaunay-Clan (Poitou-Charentes) ou de Livarot (Calvados) avec prélèvements spécifiques
- Fouille de deux sarcophages de plomb découvert à Flers (Orne)



Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum

Des éléments organiques conservés



Site de Jaunay-Clan (Poitiers)
Clichés : Archéodunum

Fragments de tissus conservés et prélèvements d'urgence



Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum



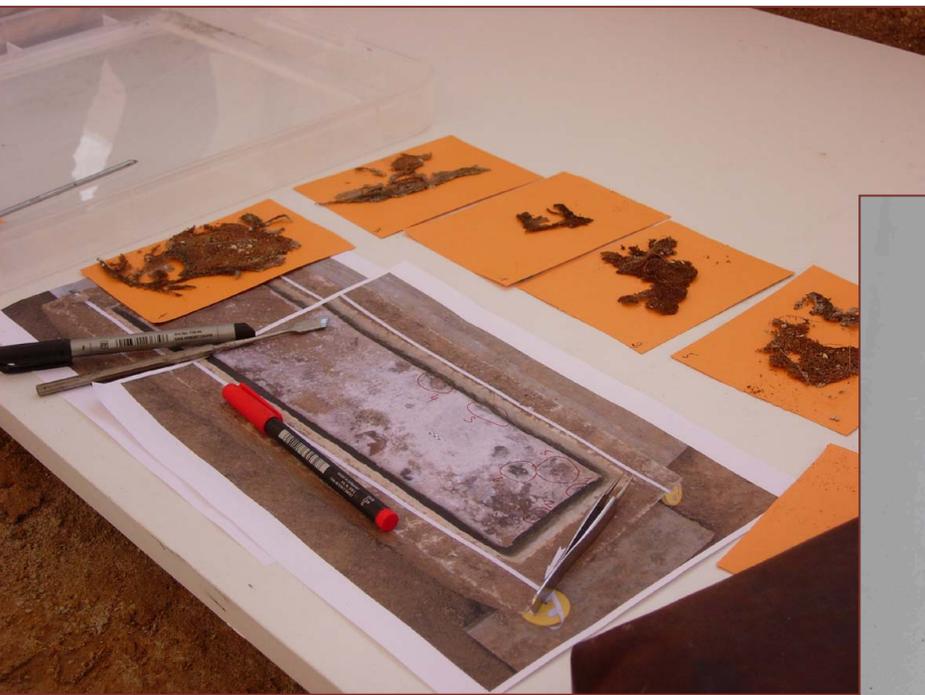
Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum



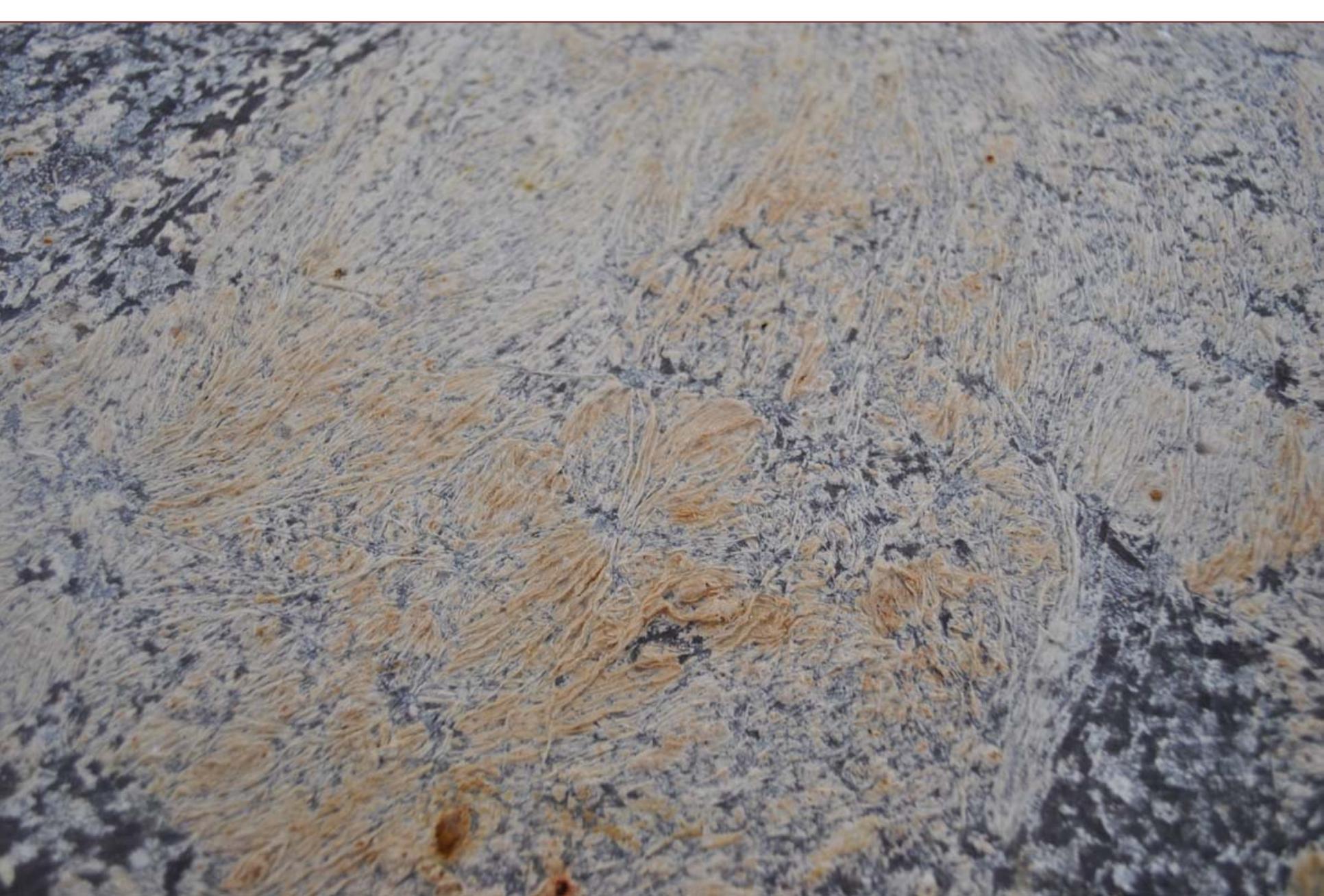
Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum



Site de Jaunay-Clan (Poitiers)
Clichés : Archéodunum





Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum



Site de Jaunay-Clan (Poitiers)
Clichés : Archéodunum



Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum

| N° échantillon | N° parasito donné par Benjamin | sépulture | Description | carré | Localisation/corps |
|------------------------------|--------------------------------|-------------------|---|----------|--|
| JC_FC_92 | 1 | F294 | sédiment sur le couvercle du cercueil | 22 à 33 | sur le couvercle = N° 1 |
| JC_FC_181 | 8 | F294 | sédiment | 20 | sur sacrum (S2-S3)=N°8 |
| JC_FC_182 | 10 | F294 | sédiment | 20-23 | sous L4-L5 = N°10 |
| JC_FC_183 | 7 | F294 | sédiment | 17 | entre les pubis = N°7 |
| JC_FC_185 | 11 | F294 | sédiment | 19-20-21 | sur les iliums D et G = N° 11 |
| JC_FC_194 | 9 | F294 | sédiment | 20 | sous sacrum le long du bord médian aile iliaque G |
| JC_FC_303 | 6 | F294 | sédiment | 31 | NE de la tête =N°6 |
| JC_FC_304 | 12 | F294 | sédiment | 2 | Ouest des pieds, au milieu=N°12 |
| JC_FC_536 | 24 | F293 | prélèvement aux pieds dans la bulle (= n° 24) | 5 | |
| JC_FC_537 | 25 | F293 | prélèvement aux pieds sous le fond du sarco (= n°) | 5 | |
| JC_FC_538 impossible | 13 | F293 | prélèvement à la tête du sarco (= n° 13) | 32 | |
| JC_FC_539 | 14 | F293 | prélèvement aux pieds du sarco (= n° 14) | 2 | |
| JC_FC_540 | 15 | F293 | prélèvement paroi N (= n° 15) | 16 | |
| JC_FC_541 | 16 | F293 | prélèvement paroi S (= n° 16) | 18 | |
| JC_FC_553 | 19 | F293 | prélèvement sur pubis/ischium D (=n° 19) | 17 | |
| JC_FC_685 | 2 | F294 | sédiment = n° 2 | | entre sarco et cercueil : ouest |
| JC_FC_686 Annulé | 3 | F294 | sédiment = n° 3 = prélèvement impossible | | entre sarco et cercueil : est |
| JC_FC_687 | 4 | F294 | sédiment = n° 4 | | entre sarco et cercueil : nord |
| JC_FC_688 | 5 | F294 | sédiment = n° 5 | | entre sarco et cercueil : sud |
| JC_FC_689 | 21 | F293 | sédiment = n° 21 | 17 | sur le sacrum |
| JC_FC_690 | 20 | F293 | sédiment = n° 20 | 17-20 | sur l'os coxal D |
| JC_FC_691 | 22 | F293 | sédiment = n° 22 | 20 | sur les lombaires |
| JC_FC_692 | 18 | F293 | sédiment = n° 18 | 24 | masse organique noire sur et sous les côtes 11 et 12 G |
| JC_FC_765 | 17 | F293 | prélèvement sédiment | 29 | dans la bulle sous le BCF |
| en cours au labo de Bordeaux | 23 | | | | |
| JC_FC_900 | 26,1 | log hors mausolée | terre végétale | | |
| JC_FC_901 | 26,2 | log hors mausolée | colluvions | | |
| JC_FC_902 | 26,3 | log hors mausolée | terrain naturel/limon | | |

Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum





Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

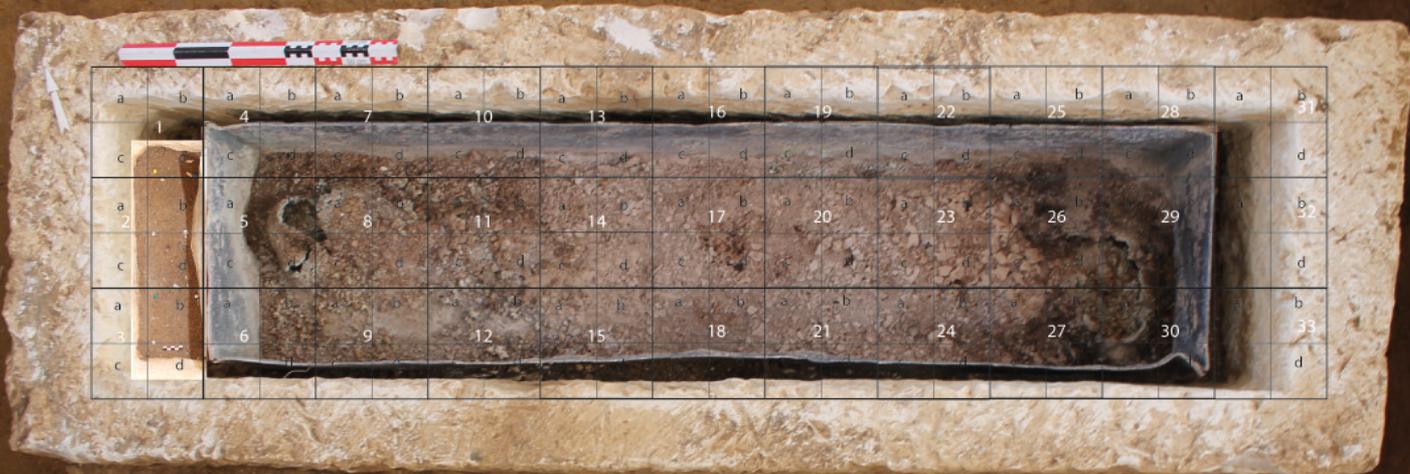
Clichés : Archéodunum



Site de Jaunay-Clan
(Poitiers)

Clichés : Archéodunum





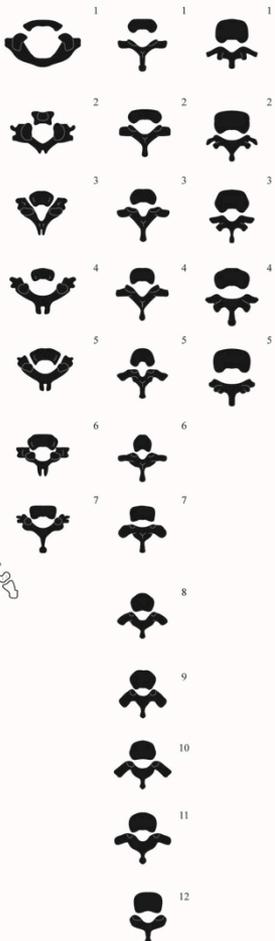
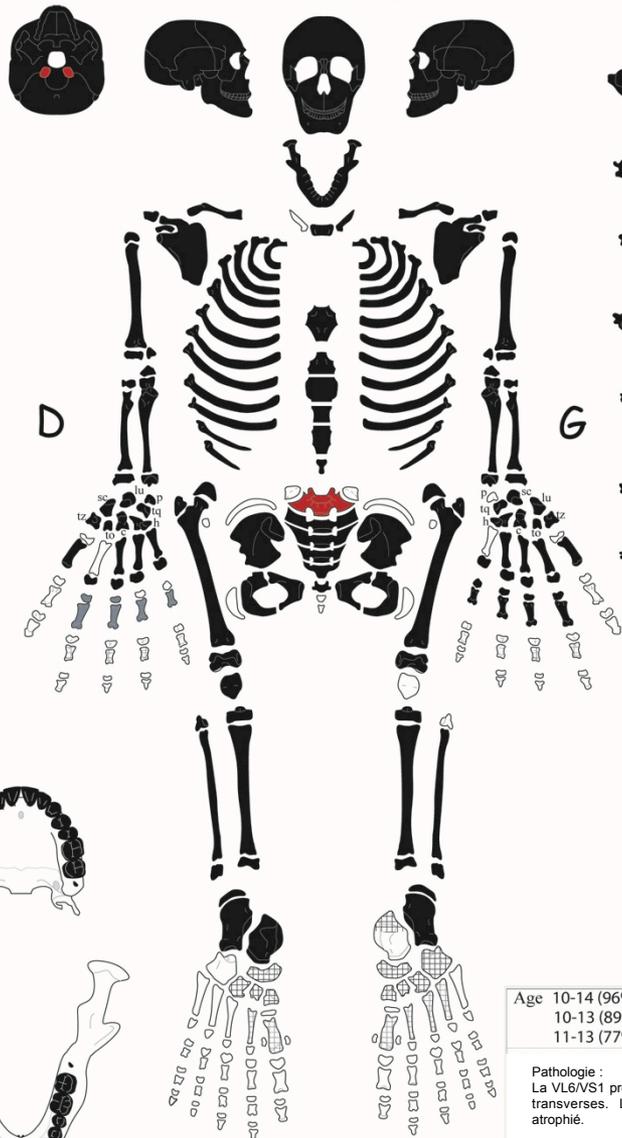
Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum



Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum



| | |
|---|-----------------------|
| Age 10-14 (96%) 10-13 (89%) 11-13 (77%) | Sexe Indét. |
|---|-----------------------|

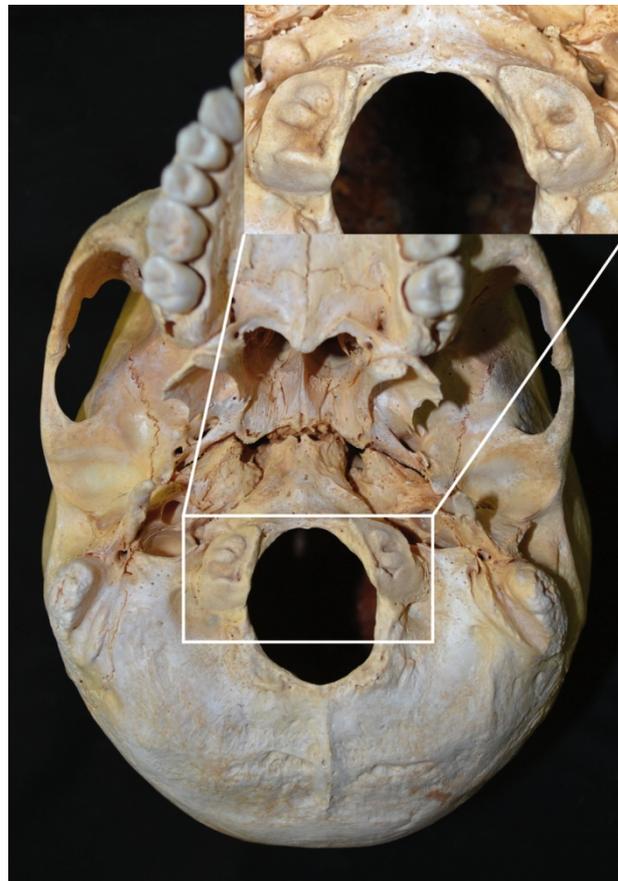
Pathologie :
La VL6/VS1 présente une asymétrie des processus transverses. Le processus latéral gauche est atrophié.

Remarques :
Le sacrum ne semble avoir que 4 vertèbres, mais une vertèbre surnuméraire est présente pour les lombaires (lombalisation ?).
Les condyles articulaires occipitaux présentent une variation peu commune sans doute liée à la croissance.

L'ulna gauche, la mandibule, le MTC5 g et le MTC2d ont été prélevés pour des analyses physico-chimiques.

| | |
|---|--|
| Noir : identifié avec certitude | |
| Gris : identification sujette à caution | |
| Situation | |
| Fragmentation | |
| Latéralisation | |

UMR 5809 CNRS d'après T. S. Constandese - Westermann et C. Mélékijohn, modifié par M. Guillon, P. Sellier et P. Courtaud. Informatisation M. Coutureau (AFAN), adapté par S. Péra et S. Ngji

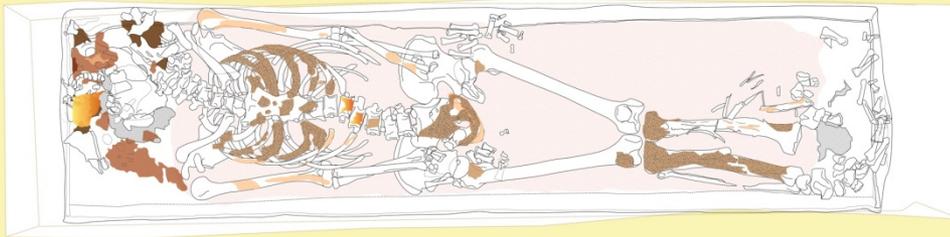


Quelques résultats préliminaires



Photos : A. Rast-Eicher, ArcheoTex

Sépulture F293



Légende :

-  Résidus jaunâtres sur les os (cire ?)
-  Restes organiques sur les os (peau)
-  Restes de tissu sur les os du squelette post-crânien
-  Restes de tissu épais sur la face
-  Restes de tissu épais sous le crâne
-  Restes de tissu et de peau sur les os
-  Restes de tissu sous-jacent au squelette
-  Zones de perforation du fond de la cuve en plomb

0 20 cm

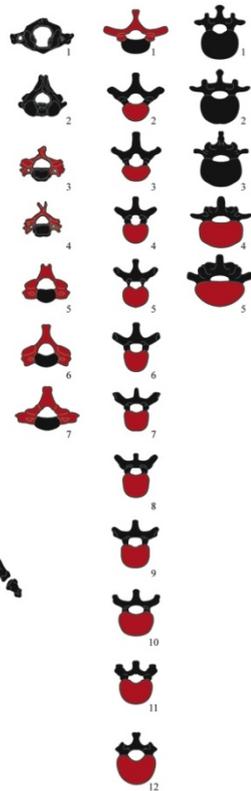
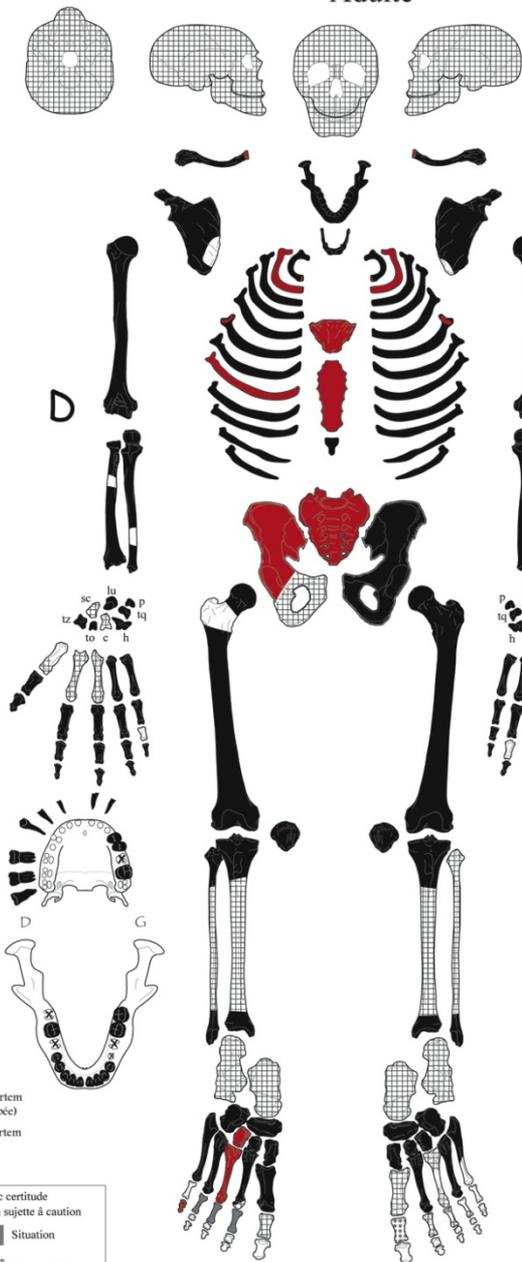


Analyse des tissus = restes de fourrure sur les parois du sarcophage ; toile en laine (mouton), sans couleurs visibles, caractéristique des tuniques blanches avec *clavi* ; restes botaniques, poils (cheveux, barbe), peau...

Âge du sujet = au moins 40 ans, sans doute plus de 60 ans
Sexe du sujet = masculin, en attente des résultats ADN

Fiche Anthropologique
Adulte

Sépulture 293



| Age | Sexe |
|--|------|
| | ♂ |
| Pathologies : | |
| 1/ DISH | |
| 2/ Arthrose cervicale + coxarthrose; | |
| 3/ Ankylose coxaux-sacrée droite. | |
| 4/ Fracture 8e cote droite | |
| 5/ Ankylose PMP/PDP du 5ème rayon | |
| 6/MTT3d+Cunéiforme médial d: arthrose | |
| Remarques : | |
| Présence du cartilage thyroïdien | |
| Présence d'une 13e Vt | |

Site de Jaunay-Clan (Poitiers)

Clichés : Archéodunum



UMR 5809 CNRS d'après T. S. Constandse - Westermann et C. Meikjelohn, modifié par M. Guillon, P. Sellier et P. Courtaud. Informatisation M. Coutureau (AFAN); adapté par S. Pien et S. Naji

Perte ante-mortem (alvéole résorbée)
 Perte post-mortem
 Dent présente

Noir : identifié avec certitude
Gris : identification sujette à caution

Situation

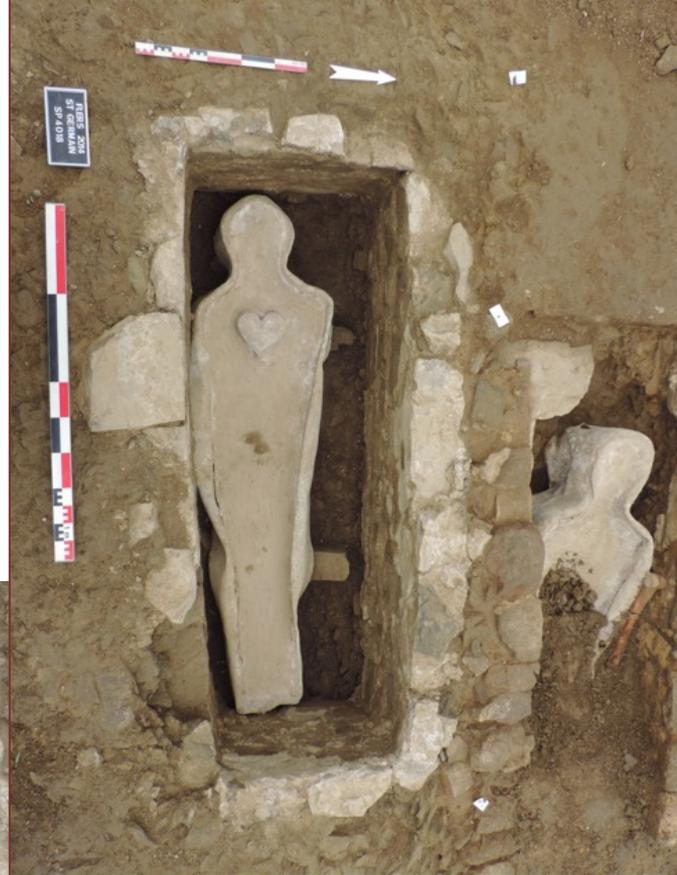
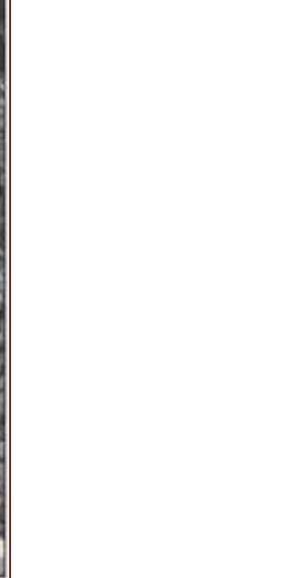
Fragmentation

Latéralisation



Livarot (Calvados)

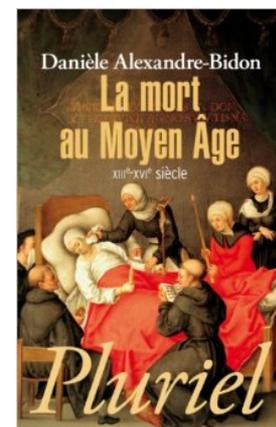
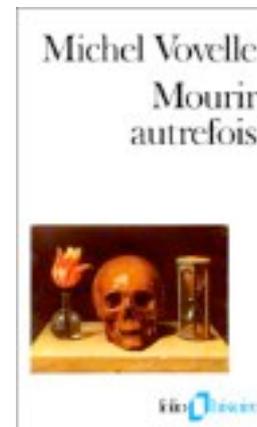
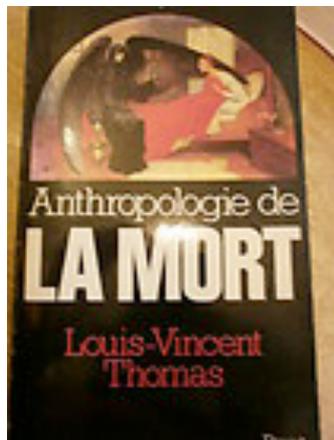
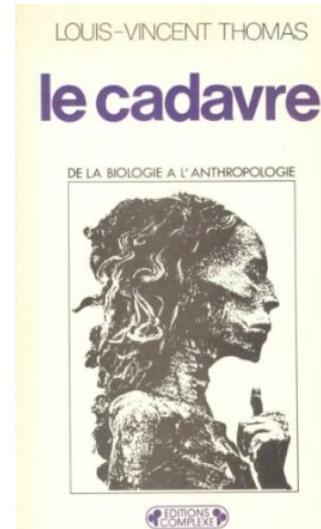
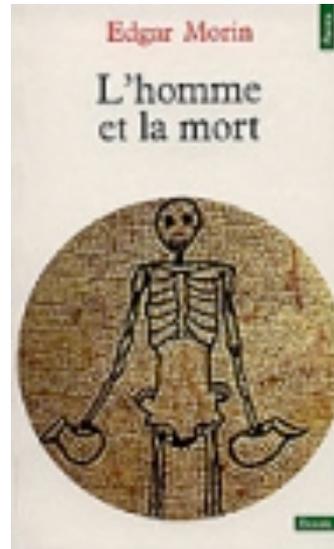
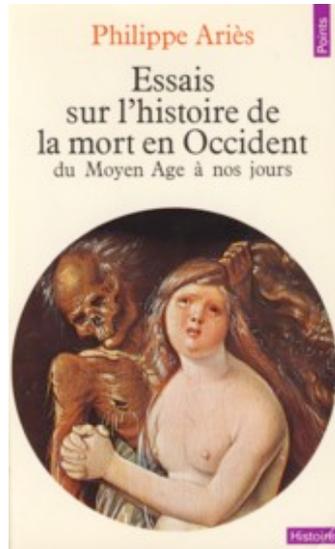
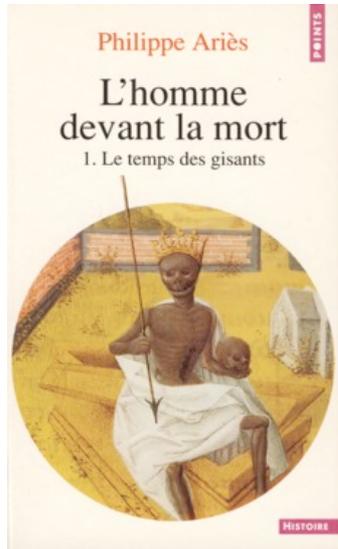
Clichés : Craham



Flers (Orne)



Caveau et cercueil en plomb : SEP 4018
(cliché : A. MAHE, Inrap.)



Conclusions

Lorsqu'il est éventuellement possible de restituer, au moins en partie, les étapes et les soins apportés à la dépouille, ce sont le plus souvent des personnes illustres ou socialement privilégiées ayant eu la possibilité :

- De se faire embaumer,
- D'avoir été inhumé dans une structure funéraire protectrice qui se conserve dans le temps
- D'avoir été enterré dans un secteur privilégié (dans l'église)
- Qui bénéficient de conditions de conservation particulières (sarcophage de plomb, bois humide...)